

## NOTICE

SUR LES PEINTURES DU PORCHE DE L'ÉGLISE NOTRE-DAME-DES-DOMS,

PAR M. A. DENUËLLE, MEMBRE DE LA COMMISSION.

20 juin 1858.

Simon Martini, dit Simon de Sienne, désigné par Vasari sous le nom de Simon Memmi, fut appelé à Avignon, en 1338, par le cardinal Annibal Ceccano, sous le pontificat du pape Benoît XII.

Il y demeura six années et y mourut en 1344. Il fut enterré dans l'église des Dominicains d'Avignon, et non pas à Sienne, comme le prétend Vasari<sup>1</sup>.

Pendant le séjour qu'il fit dans cette ville, il exécuta de nombreux ouvrages, tant au palais des Papes, où il décora la grande salle de la Ruota (salle du Consistoire), qu'à l'église Notre-Dame-des-Doms, où il peignit le narthex et le porche extérieur. Malheureusement, ces peintures ont eu beaucoup à souffrir des injures des hommes et du temps; elles ont été en grande partie détruites par le génie militaire sous la première restauration, quand le palais des Papes fut transformé en caserne. Il n'en reste plus aujourd'hui que deux pendentifs de la voûte de la salle du Consistoire, où sont représentés les prophètes, et quelques fragments du porche extérieur de l'église de Notre-Dame-des-Doms.

Ces peintures furent exécutées d'après les ordres du cardinal Ceccano, ainsi que le prouvaient les vers suivants qu'on y lisait autrefois et qui sont effacés aujourd'hui :

Pictoris mirare manus, celeberrimus arte  
Memmius hoc magno munere duxit opus.  
Scilicet Annibalis fuit hæc pia dona Secani;  
Urnis sex lunæ cornua stemma docent.

(M<sup>e</sup> Cambis-Valleron, *Annales d'Avignon*, t. II, bibliothèque publique de la ville.)

Suivant Vasari, ce fut Pandolfo Malatesta qui envoya Simon Martini à Avignon, dans le but d'y faire le portrait de Pétrarque.

Simon Martini surpassa de beaucoup son maître Giotto et les peintres de son école, tels que les frères Gaddi, ses contemporains et ses disciples. Son style est toujours noble et élevé. Les peintures de l'église Notre-Dame-des-Doms sont très-supérieures à toutes celles qui ont été exécutées à cette époque; elles attestent une science profonde, tant sous

<sup>1</sup> *Biographie universelle*, t. XXVII, article par Andiffret.